



Le bulletin

EDITO

de Pierre Dussol

Les architectes, la ville et les maîtres d'ouvrage.

C'est une bonne idée que d'associer « les architectes et la ville » dans le thème des Journées Européennes du Patrimoine, mais il faudra aussi penser aux maîtres d'ouvrage. Les Architectes sont choisis par les maîtres d'ouvrage



: collectivités publiques ou privées, et particuliers. Ensuite ils proposent et les donneurs d'ordre retiennent les projets qui leur plaisent. Paris, c'est Haussmann, comme Nancy c'est Stanislas Leczinski, ou Versailles Louis XIV, mais il nous faut un effort de mémoire pour nous souvenir du nom des architectes.

Aix est un peu une exception car comme le rappelle la brochure des Journées 2017, nous n'avons pas perdu le souvenir des architectes talentueux qui ont façonné notre ville depuis le XVIIème siècle : la « dynastie des Vallon » qui nous a laissé le palais et la place de l'Archevêché, l'hôtel d'Estienne de Saint Jean, l'hôtel et la place d'Albertas, l'hôtel de Caumont, la Halle aux Grains, l'hôtel Maynier d'Oppède, la Bastide du Jas de Bouffan. Faut-il rappeler Claude-Nicols Ledoux, personnalité choisie à Aix pour les journées du patrimoine de cette année, plusieurs autres aux XIX et XXème siècles, dont Fernand Pouillon dans les « temps modernes ».

Sans diminuer l'importance et les talents de ces derniers, insistons quand même sur le rôle essentiel de ceux qui commandent et payent les travaux. Il y a le pire et le meilleur. En cas de réussite, que marque la durée, de qui retient-on le nom finalement ? Celui de la famille propriétaire. C'est aussi vrai en cas d'échec esthétique comme on le voit trop souvent. On ne doit pas, par exemple reprocher aux architectes tel bâtiment « aixois » copiant

Les « Ecrivains du Patrimoine » ont rencontré leur public au domaine du Grand Saint Jean.

DOSSIER



Domaine du Grand Saint Jean

Pour l'ARPA qui défend le Patrimoine, celui-ci ne se limite pas aux éléments matériels. Les bâtiments, statues, portes, sculptées, ou oratoires sont évidemment les sujets les plus fréquents. Il ne faut pourtant pas oublier tous ceux qui par leurs œuvres écrites font connaître et aimer notre patrimoine. C'est pour cela que l'ARPA a initié en 2015 la première rencontre de ceux que l'on a appelés les « Ecrivains du Patrimoine ». Ecrivains, conteurs, photographes ou peintres, ils ont tous leur place. L'édition 2017 rassemble ceux qui ont publié depuis la précédente manifestation en 2015.

Association pour la Restauration et la sauvegarde
du Patrimoine du pays d'Aix

5 rue Pierre et Marie Curie - 13100 Aix-en-Provence

☎ 04.42.96.91.50 / 06.62.20.53.40

Courriel : aix-arpa@wanadoo.fr

www.aix-patrimoine.org



Suite

Samedi 10 Juin, sous les frondaisons rafraichissantes des platanes du Domaine du Grand Saint Jean, le public a pu rencontrer les écrivains du patrimoine. C'est une initiative conjointe de l'ARPA (Association pour la Restauration et la Sauvegarde du Patrimoine du Pays d'Aix) et du Fonds de Dotation d'Estienne de Saint Jean qui pour la seconde fois réunissaient les écrivains ayant publié des ouvrages sur le patrimoine du pays d'Aix.



Les plus prudents avaient su se mettre à l'ombre.



Il serait difficile de les citer tous, mais les « classiques » étaient là : Daniel Chol, pour son « Parlez moi d'Aix », Jean-Pierre Cassely pour son « Aix insolite et secrète », Mohammed El Hamzaoui et Léo Purgette, pour leurs « Mascarons d'Aix », Henri Joannet, Jean-Claude Blanc (le monument Sec), JC Bouvier « Sextius Mirabeau », Guy Astic, « Histoire du cinéma à Aix », l'ARPA pour son « Parcours-Promenade » ...

Il y avait aussi des auteurs de romans ayant pour cadre le Pays d'Aix, comme Frédérique Banzet et Jean Darrig. Les auteurs se sont prêtés au jeu de la rencontre avec leurs lecteurs. Ce public était très curieux et la rencontre a permis aux écrivains d'agrémenter les conversations autour de leurs dédicaces de petites anecdotes très appréciées.





Une table ronde sur le compositeur aixois, Emmanuel de Fonscolombe (1810-1875) dont les œuvres ont été récemment retrouvées, a constitué un moment fort de la journée grâce à l'animation de Jacques Maleyran. Frédéric d'Agaj, Olivier Braux, Jean-Pierre d'Estienne d'Orves, Fabienne de Fonscolombe ont évoqué la vie et la musique de cet élève de la maîtrise de la Cathédrale Saint Sauveur.



Le public un peu clairsemé, mais motivé, a apprécié la rencontre. Après une matinée bénéficiant de la fraîcheur des frondaisons des platanes du Grand Saint-Jean, admirateurs, descendants du compositeur et une dizaine d'Amis du Festival d'Art Lyrique avec le président Olivier Braux, se sont retrouvés, en plein après-midi dans la chaleur du quartier Mazarin, devant l'hôtel du 23 de la rue du 4 septembre.

Fabienne de Fonscolombe, présidente de l'Association des Amis d'Emmanuel de Fonscolombe, arrivée la veille de Paris, a dévoilé la plaque offerte par son association et apposée sur la façade de la demeure où a vécu et où est décédé le condisciple de Félicien David.

Puis, dans l'élégant vestibule transformé pour l'occasion en salle de musique, l'historien Frédéric d'Agaj a évoqué la vie en ces lieux de son aïeul aixois. Le baryton Mario Hacquart, redécouvreur et déchiffreur des archives du compositeur, le violoncelliste Pierre Charles et la pia-



niste Maroussia Gentet (attendue en août à La Roque d'Anthéron), tous trois venus spécialement de Paris, ont charmé l'auditoire par un récital proposant des compositions des deux élèves de Balthazar Michel. La dernière pièce choisie, La Fonscolombe, a permis de conclure en fanfare cette belle 4ème Rencontre, commencée le matin au Grand Saint-Jean, orchestrée par l'ARPA et le Fonds de dotation d'Estienne de Saint-Jean.



Edito suite.....

un contre torpilleur soviétique (le Conservatoire de Musique) ou tel autre une cage à poules (le pavillon de Danse « Noir ») en se voulant « moderne » ou décalé. Qui les a choisis et a accepté leur proposition sinon quelque commission ou assemblée politique frappée « d'impudeur absolue de l'orgueil, exhibitionnisme frénétique du caprice et de la fantaisie impérialiste » comme l'écrit l'inimitable Salvador Dali dans « Les cocus du vieil art moderne » ?

Réjouissons-nous maintenant qu'une restauration telle l'Hôtel de Caumont très réussie soit associée au nom de Culturespace, même si on oublie un temps les architectes, Robert de Cotte et Georges Vallon qui ont créé ce bâtiment et ceux qui l'ont restauré.

Souhaitons qu'il soit rendu justice aux uns et aux autres pendant les Journées du Patrimoine, que cela nous évite la répétition du pire et nous assure celle du meilleur.



Les acteurs de la 2e rencontre des écrivains du patrimoine : Photo de famille



De G à dr, M et Mme d'Estiend'Orves, (Fondsne de dotation) Jacques Maleyran, Pierre Dussol (ARPA) , Marie-Pierre Sicard-Desnuelle, Adjoint délégué au Patrimoine, Frédéric d'Agaÿ, Historien Fabienne de Fonscolombe, Dominique Augey, Adjoint au Maire d'Aix en Provence.

EVENEMENTS....



L'ARPA aux Journées Européennes du Patrimoine 2017

Comme chaque année, l'ARPA qui fait partie des créateurs des Journées du Patrimoine à Aix en Provence participera à l'édition 2017

Tenue d'un stand dans la cour de l'Hôtel Maynier d'Oppède où seront présentés des documents sur l'action de l'ARPA : brochures et publications seront offertes.

Il y aura également vente du dernier ouvrage « Parcours Promenade » dont le premier tirage a été épuisé et qui a été récemment réimprimé .

Le même stand sera tenu au Domaine du Grand Saint Jean avec une présentation de panneaux spécifiques à l'histoire et l'actualité de ce lieu patrimonial.

Deux parcours historiques sont proposés sur « Aix du XVIIIème siècle », commentés par Daniel Chol, Expert d'Art, dont le même parcours avait rencontré un grand succès en 2016. (Samedi 16 et Dimanche 17 Septembre à 11h, inscription et départ du stand de l'ARPA, Hôtel Maynier d'Oppède.